

# Remonter le temps au fil du "Rhin romantique"

Autor(en): **Rein, Frédéric**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): - **(2011)**

Heft 21

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-831880>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# Remonter le temps au fil du «Rhin romantique»

Des châteaux forts, des forteresses, des villages médiévaux... Entre Bingen et Coblenze, sur 65 kilomètres, les vestiges du passé mêlent histoire et légendes locales. Un décor propice aux chevauchées fantastiques et imaginaires.



Le château de Pfalzgrafenstein a été érigé de 1326 à 1327 par le roi Louis IV de Bavière. Il avait initialement une fonction de station de péage. Une chaîne à travers le Rhin contraignait les navires à se présenter, et les commerçants récalcitrants

Les châteaux forts ont perdu de leur impénétrabilité, mais restent fièrement au garde-à-vous. Les résidences des souverains, dans lesquelles semblent encore résonner de nombreuses intrigues, portent à même la pierre le faste d'une époque révolue. Et les forteresses ne doivent plus résister aux attaques de l'ennemi, mais aux assauts des touristes!

Dans la vallée du Haut-Rhin moyen, aussi connue sous le nom de «Rhin romantique», de l'eau a coulé sous les ponts, même si ce tronçon de 65 kilomètres en est dépourvu! Ici, entre Bingen et Coblenze, dans l'ouest de l'Allemagne, les vestiges d'un passé turbulent apparaissent à chaque méandre languoureux du fleuve, comme si l'on tournait les pages d'un livre d'histoire à ciel ouvert. Une page, deux, puis trois... L'ouvrage se lit tel un bon roman, avec frénésie et impatience. Au fur et à mesure que notre bateau avance dans cette vallée inscrite depuis 2002 sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO, le sablier du temps s'inverse.

On revient à l'époque de la noblesse, des gentils-hommes brigands, des artisans et des paysans. Des commerçants aussi, puisque cette région s'est imposée comme le cœur économique du Saint Empire romain germanique grâce au commerce florissant lié à cet important axe de transport entre le Nord et le Sud. C'est lui qui a fait se dresser ces monuments légendaires. Lui qui a permis à ces petites villes fortifiées aux façades blanches de se lover dans une protubérance terrestre, et aux versants sud des flancs de cette roche sédimentaire, aménagés en terrasse, d'accueillir des vignobles, d'où provient notamment le suave riesling.

## Schiste et grès

Ce voyage dans le temps prend toute sa dimension au passage de la porte de Bingen (*Bingen Pförte*), quand le Rhin s'avance dans l'étroite gorge supérieure de la rivière, laissant derrière lui la cité de Bingen et celle de Rüdesheim, dominée par le château médiéval de Brömsberg, l'un des plus anciens du Rhin. Entourée de vignobles, la petite ville de Lorch permet d'admirer une belle église paroissiale dédiée à saint Martin, alors qu'à Bacharach, on retrouve des maisons médiévales à colombages. L'escalade suivante se nomme Kaub. On y trouve le château de Pfalzgrafenstein, qui, avec Marksburg, est le seul à être resté en parfait état. Puis on s'arrêtera à Oberwesel pour admirer ses mai-



Notre ange de service, le chroniqueur Raymond Jan, est un lecteur attentif de notre magazine. Tout auréolé de tendresse et de lucidité, il offre son regard décalé sur notre société. Ce qui ne l'empêche pas, à l'occasion, de partager aussi ses propres aventures et de rire de lui-même.

## L'horoscope

Los de notre dernière réunion du SDA (Syndicat des anges), le sujet lancinant des prédictions astrales est revenu sur le tapis comme chaque année. Le constat dressé par le Père Dudavence est de plus en plus préoccupant en ce qui concerne la Terre.

Depuis que Nostradamus s'est retiré des affaires, c'est un vide inquiétant. Il y a bien eu Madame Soleil qui a fait illusion, mais de plus en plus, les Astres se disent incompris ou trompés par des charlatans qui foisonnent dans les mass media.

Une délégation emmenée par saint Glinglin est descendue sur Terre pour essayer de saisir et comprendre cette défection malsaine.

Son rapport fait état d'une anarchie complète. Une sérieuse remise à l'ordre est impérative. Les délégués se sont mis à la recherche d'une édition qui puisse être représentative de ce qui exact, correct et le reflet parfait de l'incidence des astres sur le vécu du genre humain. Et ils l'ont trouvé, l'ouvrage de référence.

Ce sont des conseils ou prédictions simples, à la portée de tous, c'est-à-dire d'une compréhension enfantine.

Voici donc, pour les lecteurs de *Généralions Plus* ces prévisions AOC tant attendues pour 2011.

**BÉLIER** (21.3 - 20.4) Une douleur sublimement engendrera une ironisation de la représentation affective.

**TAUREAU** (21.4 - 21.5) Laissez se complexifier les conceptions en épuisant le dynamisme de la régression utérine.

**GÉMEAUX** (22.5 - 21.6) Vous arriverez à détruire les injonctions de la morale par l'hébétéude d'une crédulité parfaitement contrôlée.

**CANCER** (22.6 - 22.7) Vous réaliserez une interaction collective qui évoquera une plastique rigoureuse de votre ressenti intime.

**LION** (23.7 - 23.8) Vous conjurerez l'innommable en actualisant le continuum fractal de votre individu empirique.

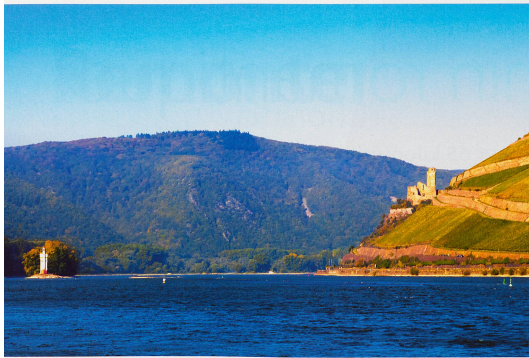
**VIERGE** (24.8 - 23.9) Vous pourrez matérialiser votre renoncement spirituel par la spontanéité irrationnelle de votre caractère.

**BALANCE** (24.9 - 23.10) Vous réinventerez votre inspiration poétique à travers l'auto-affectation d'une extase de l'extériorité.

**SCORPION** (24.10 - 22.11) Vous vous approprierez brutalement le réel à travers une phénoménologie de votre intellect polymorphe.

**SAGITTAIRE** (23.11 - 21.12) Vous vous mettez à nu sans tabou en subjugant le pilonnage culturel de saint Xylos de Californie.

**CAPRICORNE** (22.12 - 20.01) Votre subconscient abolira les contradictions apparentes dans l'équivalent modulaire du palindrome de votre âme.



La Mäuserturm de Bingen (tour aux souris) à gauche servait de poste de guet pour le château d'Ehrenfels, à droite, interligte



Impossible de ne pas la prendre en photo. La forteresse Heidelberg (1398-1410) est devenue au fil des siècles une majestueuse demeure surplombant la rivière Neckar.

sons anciennes, ses deux églises gothiques, le château de Schönburg, parfaitement restauré après avoir été détruit par les Français – comme beaucoup de ses voisins – en 1689. Son impressionnante façade rougeâtre fait son effet.

A partir d'Oberwesel, le paysage change. Le schiste argileux cède sa place au grès dur, donnant naissance à des falaises, et notamment au rocher de la Lorelei. Du haut de ses 132 mètres, il domine l'un des plus beaux sites de Rhénanie.

Cette partie du fleuve, seulement large de 113 mètres et profonde de 25 mètres, était jadis réputée pour la dangerosité de ses violents courants et des rochers immergés qui ont causé de nombreux naufrages. On dit qu'un trésor y serait caché. La Lorelei est également associée au nom d'une nymphe de la mythologie germanique, dont les chants conduisaient les navigateurs du Rhin à la perdition. Encore une fois, l'histoire se perd dans la légende. Ce mythe a d'ailleurs été repris en 1801 par le poète romantique Clemens Brentano pour symboliser l'amour passionnel dans la littérature.

### Une source d'inspiration

Le «Rhin romantique» a également été source d'inspiration pour Goethe, Victor Hugo, ou encore Apollinaire. Sans oublier le compositeur Richard Wagner, dans son célèbre opéra *Le crépuscule des dieux*.

Les visiteurs restent fascinés devant ces incroyables enfilades de châteaux, à la fois imposants et poétiques. Du Burg Reichenberg, on emporte le souvenir d'un édifice dont les plans semblent inspirés des forteresses des croisés en Syrie et Palestine. Du Stolzenfels, qui renferme, dans sa chapelle et sa petite salle des chevaliers, quelques-unes des fresques les plus importantes

de l'art romantique rhénan, il restera aussi à l'esprit cette majesté jaune reconstruite en 1835 par les Prussiens. Sans l'influence de ces derniers dans la vallée à partir de 1815, ces bâtiments se seraient certainement transformés en ruines, à l'instar du château de Rheinfels, proche de Lorelei.

Mais avant d'atteindre Stolzenfels, halte dans la ville chargée d'histoire de Boppard. Cette «Nice du Rhin» propose une belle promenade sur les bords du fleuve, entre hôtels de tradition et édifices historiques. Et Oberspays et Niederspays, qui ont fusionné, offrent les plus belles maisons à colombages du Rhin moyen. Quant à Rhens, elle a vu les empereurs de Germa-

nie monter sur le trône une fois élus à Francfort et couronnés à la cathédrale d'Aix-la-Chapelle. Le faste du château des Princes-Électeurs, résidence des souverains aux airs de palais, l'un des premiers et des plus importants édifices classicistes (construit entre 1777 et 1793) du Rheinland, vous attend juste avant Coblenze.

Coblenze, destination finale. Plusieurs monuments ont survécu aux bombardements de la Seconde Guerre mondiale, parmi lesquels le Château neuf, le premier et le plus important des édifices de style classique précoce conservés dans la vallée du Rhin. Le voyage se termine, mais les souvenirs restent, aussi bien gardés qu'un château fort! **Frédéric Rein**

## Mayence, berceau de l'imprimerie

Au confluent du Rhin et du Main, Mayence et son église gothique Saint-Stéphane vieille de plus de mille ans, ornée de vitraux de Chagall. C'est également dans cette ancienne cité romaine que se sont écrites, pour ne pas dire imprimées, les premières lignes d'une autre histoire: celle de l'imprimerie. Mainz (son nom allemand) est en effet La Mecque du livre. Une notoriété

qu'elle doit à Johannes Gutenberg, considéré comme l'inventeur de l'imprimerie typographique en Europe. Vers 1440, il mit au point les caractères métalliques mobiles en détournant une presse à vin! Une page était tournée. Des poèmes, la grammaire latine de Donat et des lettres d'indulgence pour l'Église ont tout d'abord été imprimés. Pour rendre hommage à

son illustre représentant, Mayence lui a dédié le Musée mondial de l'imprimerie ou Musée Gutenberg. On peut donc y découvrir de multiples documents, comme les bibles de 42 lignes de Gutenberg, connues à travers le monde entier, mais aussi l'atelier reconstitué de Gutenberg et des démonstrations de presses de l'époque. Ce musée laisse forcément une bonne impression! **F. R.**

